En 1776 le presbytère et la chapelle étaient à leur usage respectif. Le 1er Janvier de cette année, le Curé était arrivé à sa résidence et il présidait une 2ème assemblée de marguilliers à laquelle fut élu François Poirier; P. Doucet est déchargé. A cette date la nouvelle paroisse avait une cloche de deux ou trois cents livres, donnée également par M. Degeay. Nous ferons connaître plus loin son arrivée un peu drolatique dans la paroisse.

Les années qui suivent, offrent peu de faits à noter. La poulation augmentait avec une rapidité qui n'est connue que chez des populations morales comme le sont les Acadiens; et avec la population les revenus de la Fabrique se multipliaient. En 1778 il se fit 96 baptêmes, 29 sépultures et 20 mariages; et chaque année voyait un accroissement prodigieux, tel qu'en 1786, 16 ans après ses commencements, il y avait 597 têtes de plus dans la paroisse. Il faut aussi tenir compte des quelques familles canadiennes des paroisses environnantes qui venaient s'adjoindre aux Acadiens. Telle est la famille des Marion. En 1788, le 29 Juin, la paroisse de St. Jacques était témoin d'une belle fête qui était pour ces habitants un spectacle bien nouveau et bien encourageant. Mgr. François Hubert y fit sa première visite pastorale. Sa Grandeur alloue les comptes; elle trouve au coffre la somme de 920 livres. Mgr. ordonne sagement de ne faire aucune dépense extraordinaire sans une assemblée des marguilliers.

Quatre ans plus tard, Mgr. Hubert fait une 2ième visite pastorale. Malheureusement on n'enrégistrait pas les noms des confirmés. En 1800, Mgr. Denaut fait une troisième visite; il y avait à cette époque 8364 livres au coffre.

L'année suivante, selon le désir de Mgr. à sa dernière